

NOM ET PRÉNOMS SCOLARITÉ PHOTOS DE CLASSE DÉCORATIONS 1914-1918	NAISSANCE PROFESSION PARENTS	DÉCÈS MENTION MARGINALE	SITUATION MIL. AU DÉCÈS CAMPAGNE/ALLEMAGNE	BLESSURES AVANT DÉCÈS DÉCÈS ET GENRE DE MORT CONTACT CICR	JUGEMENT TRANSCRIPTION SÉPULTURE	SITUATION AU DÉCÈS ACTIVITÉ CIVILE ET MILITAIRE
THIROUIN Rémy Clovis Albert Frère de Lucien † 1916 Interne 1900-1905 Cl. 7 ^{ème} , 6 ^{ème} B à 3 ^{ème} B 1901 : certificat d'études secondaires élémentaires <i>Galerie de photos :</i> <i>Avez-vous des photos de</i> <i>classe ?</i>	13/02/1890 Briconville (E&L) Fils de Anatole <u>Albert</u> Thirouin, cultivateur, et de Amélie <u>Berthe</u> Dramard, SP (cultivatrice en 1914)	15/09/1914 à 13h Hôpital temporaire n° 7 20 rue Saint-Marc Orléans (Loiret) Mort pour la France	Classe 1910 408 – Dreux Caporal 28° RI 3° Btn 03/08/1914-15/09/1914	Décédé le 15/09/1914 des suites de ses blessures de guerre	Transmis le 15/09/1914 à Briconville (E&L) Transcrit le 29/01/1915 à Briconville(E&L) <u>Sépulture</u> : 1/ Cimetière d'Orléans proche de l'hôpital 2/ Non identifiée	24 ans – C Cultivateur domicilié à Briconville (E&L) Incorporé au 28° RI 07/10/1911-08/11/1913 (art. 33 loi du 21/03/1905) Caporal 26/09/1912 Rappelé le 03/08/1914
<p>Alors que son frère Lucien est incorporé au 102° RI depuis le 10/10/1913, Rémy Thirouin quitte la ferme familiale le 03/08/1914 pour rejoindre à Évreux le 3° Btn du 28° RI. Les ouvriers agricoles de la ferme partent aussi – En 1911, ils étaient 5, âgés de 19 à 30 ans ; Antoine Le Bruchec, marié sur place, est encore chez les Thirouin en 1914. Leurs fiches matricules montrent qu'ils sont tous partis au front – Et la moisson ? Ephraïm Grenadou, 16 ans 1/2, paysan à Saint-Loup (E&L), raconte : « <i>Voilà les hommes partis. Avec la moisson tardive de cette année-là, il restait beaucoup à faire. Toutes les femmes, les jeunes, les vieux, tout le monde à la moisson. Ceux qui avaient fini leur récolte allaient aider les autres. On a rentré tout ça.</i> » Le 28° RI (11° BI 6° DI 3° CA 5° armée) débarque le 7 à Reithel (Ardennes). rejoint par l'EM, les 1^{er} et 2° Btms (Paris-Forts de l'Est) : 60 officiers, 3 314 h. de troupes. Le caporal de réserve Rémy Thirouin décède le 15/09/1914 à Orléans (Loiret), à l'hôpital temporaire n° 7, 20 rue Saint-Marc (118 lits ouverts le 20/08/1914 dans le couvent des Sœurs de S' Aignan). Blessé où et quand ? Après quel périple et quels combats ? « <i>Suites de blessures de guerre</i> », lit-on sur sa FM. Le SAMHA ne possède aucune archive médicale. Relevons les décès dans l'état civil d'Orléans : 8 soldats du 28° RI entre 11 et 25/09/1914, parmi lesquels Rémy Thirouin et Camille Letellier, cl. 1909, 1^{er} C^{ie}, cultivateur à Bouglainval (E&L), décédé le 11 ; 35 soldats allemands entre 11 et 26/09/1914, 5 soldats anglais entre 10 et 24/09/1914. Sont-ils arrivés par le même train sanitaire ? Selon les archives municipales, les rapports de police établis en gare d'Orléans à l'arrivée de chaque convoi sont trop lacunaires pour apporter réponse. Si quelques jours sont nécessaires pour acheminer un blessé transportable du champ de bataille à un hôpital de l'arrière, ces blessés sont tombés au cours de la bataille de la Marne (5-10/09/1914), où la retraite N-S devant l'ennemi est stoppée par une offensive S-N des Alliés (corps expéditionnaire britannique, 5° armée), pour déloger l'ennemi arrivé à la pointe S-O du département de la Marne et le repousser au nord de la rivière Marne (combat des Deux-Morin). Croisons JMO du 28° RI et JMO du Groupe de Brancardiers de la 6° DI ! Le 04/09, entre Dormans et Vauchamps, combat violent près de la ferme des Thomassets, ouest Orbais-l'Abbaye, pertes 393 h. Le GB de la 6° DI faisant halte près d'Orbais, à 1 500 m du lieu de combat, voit arriver des blessés, en garde 62 qu'il évacue le 5 « <i>sous une chaleur atroce</i> » et les dépose à la gare de Pont-sur-Seine (Aube). Le 06/09, dans l'attaque des Châtaigniers, partie ouest de Montceau-lès Provins (Seine-et-Marne), pertes importantes pour 2° et 3° Btms : 303 h. En remontant de Pont-sur-Seine vers le nord, le GB 6° DI explore un champ de bataille et prend en charge 60 blessés et prend en charge 60 blessés : des Châtaigniers ? Le 07/09, combats de la ferme de Champfleury, 2 km à l'est, pertes pour 3° C^{ie} et autres C^{ies} des 2° et 3° Btms : 65 h. Nuit du 6 au 7, le GB 6° DI prend 30 blessés, puis quelques blessés le 7. Le 8, il recueille dans une ambulance allemande 15 blessés français et 3 allemands ; le sergent allemand demande pour ses 40 blessés des vivres : note est prise, nos blessés affirmant avoir été bien traités. La gare d'évacuation de ces blessés n'est pas précisée. Voici le parcours possible du caporal Rémy Thirouin : bataille de Charleroi (Belgique) 21-23/08/1914, retraite de la 6° DI sous l'énorme poussée allemande, combat dans la 1^{er} bataille retardatrice de Guise (Aisne) le 28/09/1914 (pertes 290 h.), participation aux premiers combats offensifs contre la 1^{er} armée allemande parvenue sur le Petit-Morin. Rémy Thirouin, première victime après un mois de combat, Lucien Thirouin après deux ans de guerre, et, ouvrier agricole de 1910 à 1914, Antoine Le Bruchec, fait prisonnier le 17/04/1916, mort en Allemagne le 21/05/1918. SOURCES SPÉCIFIQUES : JMO 23° RI 26 N 603/1. JMO Service santé 6° DI 26 N 275/1 (vue 28, plan trajet du GB 6° DI). JMO Groupe Brancardiers 6° DI 26 N 275/6. Prévost et Grenadou, <i>Grenadou paysan français</i>, p. 63-68. http://archives.orleans-metropole.fr/s/1/etat-civil/ . http://archives.orleans-metropole.fr/t/473/orleans-pendant-la-grande-guerre/ (voir notices Lucien Thirouin, André Dramard)</p>						